

LES JUVARANES

par

Pierre BONNET

43 Route de Narbonne - 31 400 Toulouse FRANCE

L'an dernier, au Xème Congrès d'Arachnologie de Jaca (Espagne), en Septembre 1986, j'ai eu l'occasion de faire une brève communication sur les "larves" des Araignées, terme que de nombreux Arachnologues utilisent dans les études postembryonnaires de ces animaux. Pour bien impressionner leur esprit et les faire réfléchir sur la question, j'avais intitulé mon article :

"Il n'y a pas de "larves" chez les Araignées".

En effet, comme je l'ai déjà dit, en zoologie, les larves sont des formes de jeunesse très différentes de ce que seront les animaux à l'état adulte : comme - et je me répète - les chenilles chez les Papillons, l'asticot chez les Mouches, le ver blanc chez les Coléoptères, les té-tards chez les Batraciens, les nauplius chez les Crustacés, les pluteus chez les Echinodermes, etc...

Or, chez les Araignées, le jeune qui vient de naître est déjà une Araignée : on ne peut donc dire que c'est une "larve". De plus, faisons aussi remarquer que c'est également ce qui se produit chez tous les Mammifères ; chez l'homme notamment, l'enfant qui vient de naître a déjà la forme humaine et nul n'a pensé à dire que c'était une "larve" !!!

L'erreur que font les Arachnologues, en utilisant le mot "larve" pour les jeunes Araignées, - car, quelque soit leur âge, ce sont des Araignées - vient de ce qu'il n'existe pas de terme propre pour désigner ces jeunes immatures.

C'est pour cela que j'ai proposé, l'an dernier, de les appeler "juvaranes" (étymologie latine : juvenis aranea).

Mais une innovation ne plait pas toujours à tout le monde ! Et M. R. DARCHEN me communique une note de M. F. DOWNES qui, en reprenant la manière dont j'avais formulé mon titre, affirme à son tour, non sans une certaine moquerie à mon égard : "il n'y a pas de juvaranes chez les Araignées".

Je ne connais pas ce collègue, - d'origine anglaise, je suppose - et bien qu'il semble connaître parfaitement le français, je crois qu'il n'a pas exactement compris le sens de "juvarane", car, des juvaranes, il y en a, chaque année, des milliers sur notre planète !!!

Par ailleurs, je regrette que M. DOWNES ne soit pas présent ici, au Congrès, pour nous donner les explications nécessaires et nous permettre de nous entendre.

Ainsi, en quoi le terme Araignée, à lui seul, est-il suffisant, accompagné de l'indication du stade ? Je vous ferai tout d'abord remarquer que, lorsqu'on est accompagné, on n'est pas seul ! Ensuite, vous semblez capable, quand vous récoltez une Araignée dans la nature, de dire à quel stade elle se trouve ! Mes compliments ! Mais je me permets de douter de votre précision !

D'autre part, vous m'accusez de donner un nom spécifique à une Araignée qui sort du cocon. Non, Monsieur, juvarane n'est pas un nom spécifique ; c'est au contraire, un nom d'une grande généralité, puisqu'il s'applique à toutes les Araignées qui ne sont pas adultes

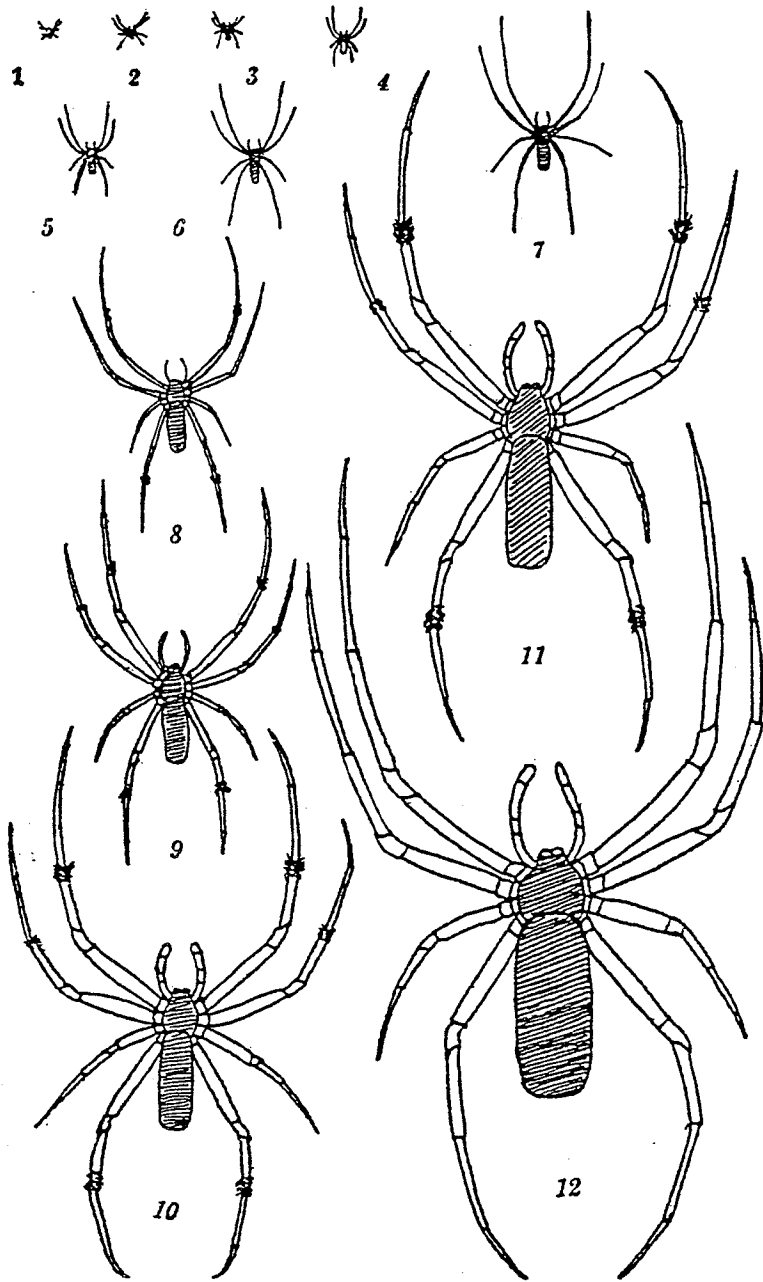


Planche I : Stades successifs (grandeur naturelle) d'une Néphile ♀ ayant mué 11 fois

J'en arrive à votre idée - qui est aussi la mienne - de faire adopter universellement une définition "premier stade". C'est, en somme, ce que j'ai proposé dans tous mes élevages, en partant de jeunes Araignées qui sortent du cocon, seul moment "certain" qu'on peut envisager: jeunes au stade 1 (par définition) capables de se déplacer, de filer, de faire des toiles, de se nourrir, de vivre par leurs propres moyens. Encore une fois, c'est de ce point précis et sûr que je suis parti, pour chacune des 17 espèces d'Araignées que j'ai élevées: ce qui donne, avec une grande exactitude, le nombre de mues et par conséquent le nombre de stades. Ainsi, ce que vous demandez, c'est ce que j'ai réalisé!

Voici d'ailleurs le tableau que j'ai déjà donné en 1932, (pl. I), de l'élevage de la Néphile de Madagascar, tableau dans lequel j'ai représenté (grandeur nature) les 11 états successifs par lesquels est passée une Néphile femelle pour devenir adulte. Précisons, pour qu'on me comprenne bien, qu'il n'y a là qu'une seule Araignée, du stade 1 (sortie du cocon) jusqu'au stade 12 (adulte). Ces douze dessins représentent donc la même Araignée, avec ses 11 stades de "juvarane" dessinés après chaque mue. Chaque stade ne diffère du

précédent que par la taille (qui augmente, à chaque mue, d'un quart de plus de ce qu'elle était avant de muer) et quelques petits détails (trichobothrie, dents des chélicères et des griffes des pattes, dont le nombre croît à chaque stade), la modification la plus importante étant l'apparition de l'épigyne et des organes copulateurs, à l'avant-dernière et à la dernière mue.

On peut facilement vérifier qu'il en est de même chez toutes les Araignées; mais le nombre de mues et de stades varie avec la taille des espèces et, chez chaque espèce, avec la taille des individus, comme je l'ai déjà indiqué dans le tableau récapitulatif des 17 espèces élevées (BONNET, 1986, p. 4).

Je pense, qu'après toutes ces explications, Monsieur DOWNES comprendra que sa réflexion était bien inutile.